EDITION D'HIER SOIR.

ABORDAGE DE CANONNIERES.—Nous apprenons par les officiers du [illegible] à vapeur *Venango*, arrivé ces matin de Vicksburg, que les canonnières *Conestoga* et *Gen Price* se sont abordées, mardi matin, pendant un épais brouillard, au dessous de Palmyra. Le *Conestoga* a coulé bas en quelques minutes. Personne n'a péri, à ce qu'on assure.

Madisons et Madisons ultra—Nous voyons dans les nouvelles de Washington reçues par la voie de l'Ouest que le général Frank Blair, qui vient d'être battu radical à sa dernière sortie sous la bannière des abolitionistes, a fait dans une des dernières séances de la Chambre un discours relatif à la lutte présidentielle. Frank Blair a démoli Chase, son système odieux de papier-monnaie commercialisé, et surtout le refus de se soumettre à une investigation, qu'il regarde comme une preuve de corruption. Inouie. Il a attaqué Forstner Chase parce qu'il jouait le même double jeu, tout en ayant l'air de se mêler dans une position importante sur le comité militaire, au lieu de faire partie du comité sur la conduite de la guerre, et a commenté son refus de soutenir la seconde candidature de M. Lincoln. Il a affecté la Convention de Maryland pour sa résolution à égard de son frère, mais il a dit qu'elle avait forcée de favoriser la nomination de Lincoln. Il a consulté discours les Radicals d'une manière générale, et a dit qu'ils ne voulaient point de ne pas vouloir soutenir le président. Les Radicaux du Missouri sont arrivés à Washington avec une délégation formidable pour agir contre le président et mettre ses chances, dit-on, à dit qu'ils seraient mêlés comme dans une trappe les délégués de Illows et qu'ils y étaient tombés.

Autres nouvelles par l'Ouest.

New York, 28 février.—Une dépêche de l'armée du Potomac au *Herald* dit qu'une reconnaissance faite par le colonel Murphy, de Fairfax à Wolf Run, jeudi dernier, a constaté qu'il n'est exister aucune force de cavalerie rebelle. Nos forces se sont retirées sans avoir attaqué.

On rapporte, mais cela n'est pas confirmé, qu'une portion de l'armée de Lee se porte par le revers occidental des montagnes, sur Harper's Ferry. Une activité extraordinaire paraît nos hommes paraît donner quelque fondement à cette rumeur.

Une dépêche de Washington au *Herald* dit que le général Sickles partira mercredi pour l'Ouest, et de là se rendra par la côte de l'Atlantique, voyageant sur son chemin Nashville, Chattanooga, Hilton Head, la forteresse Monroe, etc., pour prendre des informations au sujet des désertions rebelles, des prisonniers de guerre et des partis amendées dans nos lignes. Le résultat de cette recherche sera soumis au président, qui la consultera pour régler la politique à l'égard des déloyalistes du Sud.

Un rapport de l'armée du Potomac dit que pendant soir, une centaine de Rebelles traversèrent la rivière près de Raccoon Ford et firent une légère démonstration contre nos piquets, auxquels ils tuèrent deux hommes. Mais quelques minutes après ils retraversèrent la rivière en grande hâte et 30 d'entre eux saisirent l'occasion de déserter et de venir dans nos lignes

De Cincinnati.

L'imbroglio Chase—Lincoln— Caucus républicain—Législatif.

(Dépêche au Chicago *Times*)

Cincinnati, 27 février—Il n'est fait que large bruche dans la Législature de l'Ohio outre les amis de M. Lincoln et ceux de M. Chase. A un caucus républicain de 115 membres, 60 seulement se sont rendus à la convocation et une majorité de ces derniers s'est prononcée pour Lincoln. Cette division en apparence égale de la Législature n'est pas un criterium de force présidentielle, car beaucoup de ceux qui soutiennent Lincoln sont des contracteurs et des fonctionnaires. Vous pouvez compter qu'il y a une forte majorité de républicains pour Chase dans l'Ohio et ils contrôleront la délégation. L'opinion, cependant, devient graduellement de plus en plus contre Lincoln et Chase aura pour résultat leur éloignement de la candidature et la présentation d'un homme nouveau, du général Banks par exemple.

L'administration fait de grands efforts pour fournir le général Grant qui, pourvu qu'il ne permette pas l'usage de son nom pour la présidence, obtiendra toutes les faveurs qu'il pourra demander.

Ben Wade, qui pendant des années, a été soutenu acharné de Chase, a ajusté avec lui ses différences d'opinion, et devenu son ami et son tipper à Lincoln. Ainsi pour Fessenden, Wilson, Sumner et autres républicains influents à Washington. Lincoln n'a presque pas d'amis là où il est connu.

Le radicalisme sont que le président fondamentalement tous les amis de Chase, et cela qui est probable.

Les démocrates sont charmés des avances qui leur sont faites au sujet de la convention à l'usage de la convention nationale.

DES BERMUDES

New York, 28 février—Des avis de Bermudes annoncent que le 22, dernier, que les steamers "Owl" et "Vixen" et Alvarez étaient partis pour Wilmington. Le dernier avait apporté 300 balles de coton de ce port de la Caroline. Le premier est un nouveau steamer qui passe pour le plus rapide qui ait jamais visité ces ports.

Le City of Petersburg, qui a fait du service, est arrivé à Nassau et on l'a vu était avarié.

Le steamer Hansa était arrivé de Wilmington

LA PRÉSIDENCE.—Une dépêche de Washington, en date du 27 du courant, l'annonce réjouissante, confirmée la veille, pour prendre des arrangements relatifs à l'envoi de délégués du District de Colombie à la convention de Baltimore, a reçu pour une majorité considérable une résolution favorable à la nomination de M. Lincoln pour la présidence. Une seconde résolution, approuvant la politique générale de l'administration a été acceptée par qu'elle recommandait des mesures radicales. Le meeting qui a été tenu dans la salle de l'"Union League" avait été convoqué, dit-on, par les partisans de M. Lincoln. On a supprimé dans les journaux de Washington le rapport de cette délibération.

Adresse du Congrès Confédéré.

(Suite et fin)

Dans le Maryland, le pouvoir judiciaire devenu le vassal de l'absolutisme Kesselitt, n'offre aux individus aucune garantie de droit ou de liberté personnelle; des membres de la Législature sont arrêtés et emprisonnés sans formes de procès ou assignation de cause, et tout le pays est sous l'oppression d'une impitoyable tyrannie.

Dans le Kentucky, la boite'au scrutin a été renversée, la liberté de parole est supprimée, les vexations les plus arbitraires harassent et font égaler les citoyens, et toutes les ruses d'un despotisme sans scrupule sont employées librement pour empêcher le soulèvement des patriotes. Mais d'après les renseignements que nous recevons, on a l'assurance de voir bientôt de meilleurs jours et les exilés peuvent reprendre courage et espérer à l'avenir.

En Virginie, le modèle de tout ce qui signale l'héroïsme humain et le patriotisme désintéressé, bien que la tempête de la désolation ait balayé les beaux domaines on ne surprend aucun regret de la séparation. Ses vieux manoirs démantelés, ses vieilles retraites de ses pères détruites, ses habitations apparentes ou lui ont donné un champ de bataille, divisé et morcelé pour le profit et sous la direction d'étrangers parasites, le Vieux Dominion reste soujours avec une intégrité toute à son front défiant, prêt à lutter sous ses bannières les usurpateurs et les tyrans, pour illustrer de nouveau son *Sic Semper Tyrannis*. la plus noble et la plus fière devise qui ait jamais brillé sur un pennon du peuple ou sur la cotte d'armes d'un guerrier.

C'est pour prévenir de tels effets que notre peuple poursuit maintenant cette guerre. Ce n'est pas une guerre de calcul, une contestation pour un gouvernement, un trafic de sang pour un lucre sordide. Tout ce qui constitue l'homme dans sa virilité, tout ce qui touche à la religion, à la civilisation, au droit, à la propriété, au pays, aux foyers, est en jeu. Nous ne combattons pas pour des dépouilles, pour le pillage, pour une conquête de territoire. Le gouvernement ne veut pas des principes de "*Booty et de Booty*" dere mis en loterie dans cette guerre. Nous cherchons à sauver la liberté civile, l'honneur, l'égalité, les foyers de nos pères; cette sang est répandu avec raison, quand c'est pour défendre nos frères, nos parents, notre pays et notre Dieu. Burke a dit: Un État faible à soutenir son existence plutôt que de l'abandonner son objet, doit avoir un avantage infini sur celui qui est réduit à céder plutôt qu'à prolonger ses luttes au delà d'un certain point. Il vaut mieux être conquis par notre peuple que par les États-Unis. Il vaut mieux être une dépendance de tout autre pouvoir que de celui-là.

Par la constitution de son existence et sa constitution telle qu'elle est observée maintenant, le gouvernement des États-Unis est un des plus hostiles perpétuels de notre nom. De même que la conquête engagent brain nos vaisseaux pour prendre sa retraite impossible, de même nous ne pouvons pas faire un mouvement pour reculer. La retraite est plus dangereuse que la marche offensive. Derrière nous sont l'infériorité et la dégradation; devant nous est tout ce qui est cher à un patriote.

Nos implacables ennemis se préparent avec vigueur pour la prochaine campagne. Nous devons faire des efforts correspondants. Notre peuple doit se soumettre, sans murmure, aux lois que la nécessité commande. Tous ceux qui sont en état de porter les armes devraient appartenir à quelque organisation militaire effective. Toute l'énergie de la population doit être mise à contribution pour produire des vivres et approvisionnements et il faut enlever l'esprit de fol de nos trop nage et toute puissante Providence.

L'histoire des trois dernières années à le plus noble exciter à de nouveaux efforts et nous faire concevoir une espérance plus ferme et plus assurée. Tout ce peuple a donné ses enfants et son existence pour repousser l'invasion, et des sacrifices encore plus grands ont été faits par l'autel de la patrie. Il n'y a pas d'exemple d'un soulèvement aussi spontané et aussi volontaire, inspiré par un saint patriotisme, méconnaît par braves soldats, avec l'aide du ciel, ont abouti aux efforts de nos ennemis. C'est sans un sentiment d'arrogance que nous rappelons les succès qui nous ont soutenu au prix de sang et démontrent que le cause Nous pouvons trouver dans ce qui a été déjà un exemple de ce que nous pouvons faire pour détourner de nous la subjugation et l'asservissement, nous ne pouvons manquer de discerner dans notre délivrance de tant de si grands périls

l'interposition de cet Être qui ne nous oublierait pas dans les épreuves à venir.

Soyons donc inspirés par l'exemple des hommes qui ont péri pour notre cause, et que nous aimons, ayons une nouvelle confiance en nous mêmes et prenons une plus ferme résolution à suivre la voie qui conduit à l'honneur et à la paix, bien quelle soit la voie des déchirements, des souffrances et du sang.

Nous n'avons d'autre alternative que celle de remplir notre devoir. Nous combattons pour nos biens, nos foyers, l'honneur de nos femmes, l'avenir de nos enfants, la protection de notre beau pays contre toute pollution impure, et pour écarter un sort que nous pouvons lire dans les menaces de nos ennemis et les actes d'oppression que nous avons exposés dans cette adresse.

La situation est grave, mais elle ne donne aucune cause juste de découragement. Au lieu de faire une critique dure de la conduite de notre gouvernement et de celle de nos généraux, au lieu de déplorer les échecs dans une entreprise impossible, nous devrions au contraire être reconnaissants envers une bienveillante providence, pour les résultats qui ont récompensé nos labeurs. En égard à la disproportion en population, en ressources militaires et navales, et au manque de main-d'œuvre dans le Sud, nos travaux ont surpassé ceux de tout autre peuple dans les annales du monde. Il n'y a aucune raison juste de craindre ou de perdre l'espérance.

Depuis le commencement de la guerre le Sud a perdu la possession nominale du Mississippi et des fragments de son territoire, dans l'occupation fédérale n'est pas la conquête. La flamme du patriotisme brille toujours dans les poitrines de ceux qui subissent la domination étrangère. Nous n'osons encore nous aventurer à établir un territoire que l'ennemi mettrait dix ans à occuper si nous en jugeons par ses progrès passés. L'ennemi n'est pas exempt de toutes difficultés. Avec une dette énorme, la convulsion financière, depuis longtemps prévue, est infaillible. Les mauvaises récoltes aux États-Unis et les moissons abondantes d'Europe inciptueront ce qui, d'ailleurs, était inévitable. Beaucoup de gens bien arrivés dans le Nord prévoient dans les fluctuations de leur gouvernement, la certitude éteint certain de leurs libertés. Un grand nombre de ces gens se révoltent contre l'injuste guerre faite au Sud, et la verraient avec joie rendre à lui. D'autres conçoivent des craintes sur la complète subversion par Lincoln de la liberté constitutionnelle et éprouvent pour eux même cette haute et seigneuse que tous aimons de guerre n'ont pu inspirer au Sud. Des hommes ardents et braves ont déjoué au Nord, les corruptions et les cruautés quotidiennes auxquelles elles donnent lieu. Le couche de ces hommes pour la faction raffinée et despotique qui maintenant gouverne le Nord peut ouvrir une voie aux négociations pacifiques qui amèneraient la cessation de cette guerre sanglante et non nécessaire.

En conclusion, nous exhortons nos compatriotes à ne pas perdre courage, et à n'épargner aucun labeur, aucune sacrifice pour guerre la campagne dans laquelle nous venons d'entrer. Nous avons passé par de grandes épreuves d'abnégation, mais l'humiliation et les souffrances sont des leçons qui conduisent les peuples à la confiance en eux-mêmes et à l'indépendance. Cette instruction inexplicable ne peut que mûrir, développer et consolider notre peuple. Nous demandons que les approvisionnements et les armes nécessaires au pays puissent être vendus pour le soutien et l'équipement de nos armées. Que tout esprit de faction et de parti disparaisse en présence de notre cruel ennemi. Nous ne devons pas perdre courage. Nous devons faire preuve d'abnégation. Nous devons développer autant que possible, toutes les ressources productives de notre pays. Nous devons user d'économie Nous devons prendre soin des familles des soldats et suppléer librement à leurs besoins.

Nous demandons à tous une coopération cordiale et générale avec le gouvernement dans toutes les branches de l'administration et avec les agents civils et militaires dans l'accomplissement de leurs devoirs. L'histoire nous fournit une puissante supériorité et par des efforts réels, par un patriotisme et un désintéressement aussi hors, nous pouvons, avec la grâce de Dieu, écarter les périls qui nous environnent et conquérir pour nous et nos enfants la paix et l'indépendance. Jusqu'ici le Seigneur s'est interposé pour nous donner la victoire, et il a dans sa main le pouvoir d'empêcher que cette vaste multitude qui s'avance contre nous ne nous enlève la possession de ce qu'Il nous a donné en héritage.

T J Semmes, A E Maxwell, Commissaire de la part du Sénat; J W Capp, Julius Hatfield, W N Bispham, de la Chambre des Représentants; John Hancock, Greer de la Chambre des Représentants; John Hancock, President; John M Harris, Chas W Ridgely, W Lee Ball, Geo C Dobbin, Thos S Alexander, O K Simpson, J P Ingle, A Randall, Wm Price, Wm Hemsley, Thos D Bowie, Wm Hemsley, Wm R Smith, Rob J Brent, Wm Brent, Jas M Mason, Geo Peter, Wm D Merrick, Thos D Parran, Thos D M Forrest, Jas M Lingan, R R Bridges, Wm Gwynn, Wm Gwynn, Wm Wirt Bond, Dan W Lewis, Hugh Lenox, A J Dallas, M H Blackistone, Ignatius Cooper, W Bowie, H Bowie, J W Crump, John Mason, Jas Hepburn, Jas Hepburn, Jr, W Duval, Wm Selden, Wm Selden, Jr, Wm Wirt, Wm Fitzhugh, Wm Fitzhugh, Jr, Geo W Custis Fitzhugh, Wm Brockenbrough, Jas Markham Garnett, Chas Magill, Chas Magill, Jr, Wm Fontaine, Wm Fontaine, Jr, Wm Fontaine, Jr, Wm Fontaine, Jr